

PROCHAINEMENT...

**FESTIVAL
LA MAISON
SENS
DESSUS
DESSOUS**
25 > 29 MARS 2014

ALAIN PLATEL
ULF LANGHEINRICH
CATHERINE GAUDET
SIMON TANGUY
NICOLAS HUBERT ET MICHEL MANDEL
RAPHAËLLE DELAUNAY

LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION À LYON


MAISON DE LA danse + Su



LES BALLETS DE MONTE-CARLO
Lac - Nouvelle version 2012

21 > 25 MAI 2014

Avec Lac, Jean-Christophe Maillot et ses 50 danseurs
présentent une relecture magistrale du plus célèbre
des ballets classiques.



Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Kamal Sahai ; Dos © Laurent Philippe © Nellie De Boer ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS



Rhône-Alpes



GRAND MÉCÈNE



MÉCÈNES D'UN PROGRAMME



AVEC LE SOUTIEN DE



MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

maisondeladanse.com | numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

24 JAN. > 23 FÉV.
temps fort
TRADITION ET MODERNITÉ

ARUSHI MUDGAL
Sūtra - La créativité dans la
tradition

16 FÉV. 2014

LES CLÉS DE LA danse ▶

ÉCHAUFFEMENT DU SPECTATEUR
Initiation à la danse indienne avec Anne Décoret
Di 16 fév. 13h30

▶ **Ressources vidéo**
SUR NUMERIDANSE.TV ET À LA VIDÉOTHÈQUE
Extraits de Madhavi Mudgal : Génération,
Samanvaya, Danse indienne-Odissi
Thema : Des genres et des styles

un événement
Télérama

DURÉE : 1H

**LA MINUTE
DU SPECTATEUR**




TEMPS FORT TRADITION ET MODERNITÉ

ARUSHI MUDGAL

SŪTRA - LA CRÉATIVITÉ DANS LA TRADITION

Chorégraphie et interprétation **Arushi Mudgal**

Chant **Sawani Mudgal**

Flûte **Rajat Prasanna**

Pakhawaj **Pradeepta Kumar Moharana**

Lumières **Murugan Krishnan**

Composition musicale **Madhup Mudgal**

Chorégraphies spéciales **Guru Kelucharan Mohapatra et Madhavi Mudgal**

Création

Chorégraphie **Arushi Mudgal**

La pièce commence par une invocation du Créateur de l'univers. Cet hymne est tiré de l'Upanishad, ensemble de textes philosophiques qui forment la base théorique de la religion hindoue. Le Créateur est l'être ultime personnifié.

« Son front est le feu ; ses yeux, le soleil et la lune. Ses oreilles sont les directions, son discours est fait de la riche connaissance (Védas). Son souffle est la brise, l'univers tout entier : son cœur et la terre est née de ses pieds. Il est le Créateur et la création. Il est omniprésent, dans l'âme de tous les êtres et dans la nature. » La pièce est suivie d'un pallavi, création qui montre la virtuosité technique de l'interprète.

Viraha

Chorégraphie **Arushi Mudgal**

Chanson de dévotion écrite par le célèbre saint-poète de l'Inde, Soordas, qui parle du virahā, tourment de la séparation, qui est le thème essentiel du rapport entre le Dieu et son amante, ici sous la forme de la séparation entre la femme et son bien-aimé. Krishna, le Dieu à la flûte, est loin de sa bien-aimée, elle se languit de lui et aspire à s'unir à lui. Profondément attristée par son absence, elle dit : « Loin de Krishna, je ne suis plus en paix. Depuis qu'il est parti, sa présence ne quitte pas mon cœur, même pour un instant fugace. Beaucoup de gens parlent, ils se moquent de moi et me rappellent les graves conséquences

de mon amour pour lui. Mais que dois-je faire ! Tout mon être déborde d'amour pour lui, comme un navire essayant en vain de recouvrir un océan tout entier. » Le poète termine par une description de Krishna : « Son beau corps noir, avec son visage en forme de lotus ; son allure gracieuse et son tendre sourire, telle est la beauté de mon bien-aimé dont mes yeux ont toujours témoigné. »

Vasant

Chorégraphie **Arushi Mudgal**

Extrait du poète sanskrit Kalidas' Ritusamhar, décrivant l'arrivée du printemps.

« Les arbres sont chargés de fleurs, les étangs sont fleuris de lotus, la brise est fortement parfumée, les nuits sont aussi délicieuses que les jours. Ô Bien-aimé ! Toute beauté est accrue à cette époque de l'année. Les jeunes filles aux cœurs brisés, percés par les cris des coucous et les bourdonnements des abeilles, errent sans but pleurant leur amour perdu. Le printemps, tel l'incarnation de Cupidon, arrive dans toute sa splendeur, à la conquête du cœur de tous. »

Kha' Champu

Chorégraphie **Guru Kelucharan Mohapatra**

Poème écrit par le célèbre Oriya Kavi Surya Baladeva Ratha dans lequel toutes les lignes de la chanson commencent par la lettre « kha ». Radha, l'héroïne, se fait réprimander par son amie Sakhi car elle est tombée amoureuse de Krishna. Expriment son horreur quant à l'audace de Radha

d'avoir songé à l'impossible, Sakhi la taquine : « Ô Radha aux beaux yeux ! Vous êtes complètement perdue. En étant si « petite », vous imaginiez que vous seriez en mesure de cueillir les fleurs du ciel ? Vous n'êtes pas un charmeur de serpent capable de contrôler Krishna, qui avait la possibilité de conquérir le roi-serpent Kaliya. Si vous jouez avec les serpents, vous êtes certaine d'être mordue. Regardez votre état ! Si vous choisissez de dormir sur un lit d'épées tranchantes, il n'en résultera que des plaies. Ô Radha, vous n'êtes plus d'aucune utilité ».

Āhlād

Chorégraphie **Arushi Mudgal**

Danse abstraite de joyeux abandon où le danseur, béat, ne fait plus qu'un avec la danse. Cette pièce célèbre la joie (ou āhlād) du mouvement et la mélodie de la danse.

SŪTRA

L'essence même de la tradition réside dans sa croissance et son évolution dans le temps. Chaque génération qui passe contribue à ce flux continu, en l'enrichissant à sa propre manière. Dans le contexte de la danse classique indienne, l'aspect le plus fascinant est celui de la créativité ou sṛjanātmaḥ. C'est ceci, essentiellement, qui rend les anciennes traditions pertinentes même des siècles après leur origine. Sūtra signifie littéralement « un fil qui tisse à travers ». Avec ce spectacle, Arushi Mudgal tente de mettre en évidence la beauté des diverses approches de la créativité au sein de la tradition de la danse Odissi, une très ancienne danse classique de l'Inde. Le programme met en valeur les œuvres créatives de trois générations successives de chorégraphes en danse Odissi : le légendaire Guru Kelucharan Mohapatra, sa représentante de renom Smt. Madhavi Mudgal, et son élève, Arushi Mudgal.

DANSE ODISSI

La danse Odissi est apparue dans la région d'Orissa, à l'est de l'Inde. À l'origine, cet art fut essentiellement pratiqué par les devadāsī, danseuses des temples dédiés à la divinité, mais aussi par de jeunes garçons, les gotipua. Quoi qu'il en soit, l'Odissi évoque avant tout une vision indienne de la féminité. La sensualité et la délicatesse sont mises en avant à travers les mouvements complexes de la tête, du buste et du torse en résonance au principe de Tribhanga, base de la sculpture indienne qui impose aux différents éléments du corps de suivre une ligne sinueuse. Les thèmes invoqués sont souvent d'ordre religieux et mythologique, et s'inspirent notamment de l'amour de Krishna et Radha.

ARUSHI MUDGAL

Née en 1986 dans une famille de musiciens, Arushi Mudgal a eu la chance de découvrir la musique et la danse à l'institut Gandharva Mahavidyalaya, créé par son grand-père Vinaya Chandra Maudgalya, et actuellement dirigé par son père Padmashree Madhup Mudgal. C'est à l'âge de cinq ans qu'elle a commencé à apprendre l'Odissi auprès de sa tante, la célèbre Padmashree Madhavi Mudgal, mais s'est aussi initiée très jeune au chant classique. Très vite, elle s'est produite, en Inde comme à l'étranger, au sein de la troupe de son gourou, notamment au Brésil, en France (Théâtre de la Ville), en Allemagne (Berlin Festspiele) et au Maroc (Festival de Fez) où elle a eu l'honneur de danser avec le maître légendaire Kelucharan Mohapatra et sa tante Madhavi Mudgal, un récit inoubliable illustrant la continuité de la tradition de la danse indienne par trois générations d'artistes. Aujourd'hui présente dans les festivals du monde entier, Arushi a notamment été invitée en 2008 par Pina Bausch pour se produire au festival de danse de Dusseldorf. Étoile montante de l'Odissi, Arushi Mudgal est fascinante de jeunesse et de virtuosité.

Du 24 janvier au 23 février

TEMPS FORT TRADITION ET MODERNITÉ

Yvonne Rainer dit en 1961 : "Non au spectacle, non à la virtuosité, non au merveilleux...". C'est l'époque des tables rases à New York portées par de nombreux artistes américains, à la tête desquels John Cage et Merce Cunningham, c'est l'époque des avant-gardes et des ruptures esthétiques. Pendant ces années 60/70, les créateurs tentent d'imaginer des créations ex nihilo, évitant toutes références à l'histoire de leur art. Et aujourd'hui ?

Notre temps fort "Tradition et modernité" éclaire cette question en rebattant les cartes au sein de cette dialectique "rupture/tradition" qui n'a plus cours aujourd'hui. Plutôt que d'avoir à choisir de façon simpliste entre tradition et invention, entre avant-garde et académisme, les chorégraphes re-visitent, décalent, dialoguent librement avec la mémoire. Tout devient possible, tout peut-être re-convoqué (la danse classique, les répertoires traditionnels, des oeuvres du patrimoine chorégraphique, la mémoire collective...) Sans aucun doute, ces démarches donnent un nouvel élan aux forces de l'imagination. L'histoire de la danse s'écrit au fil des réécritures, elle se construit au cœur de références, les fils de la mémoire se tissent en tous sens...

Notre temps fort sera donc rythmé par une riche programmation, mêlant danses traditionnelles, répertoires classiques et créations contemporaines en dialogue direct avec cette mémoire dansée. Les créateurs entrent de manière sensible et totalement personnelle dans les fibres, le système nerveux, la force et la beauté du patrimoine chorégraphique. D'ailleurs ce temps fort sera aussi l'occasion de

montrer à quel point les traditions des danses espagnoles, indiennes ou africaines sont bien vivantes, jamais figées et qu'il s'agit là encore d'invention et de réinvention.

DeLaVallet Bidiefono, artiste congolais, abordera le thème de la mort avec la puissance ravageuse de la danse et des mots. **Abou Lagraa** revisite avec ses danseurs français et algériens ses racines africaines, **Arushi Mudgal** perpétue la grâce millénaire de l'odissi, **Sidi Larbi Cherkaoui** et **Shantala Shivalingappa** s'amusent des différences et des correspondances entre leurs racines respectives, les danseurs d'**Enclave Español** traversent toutes les danses classiques espagnoles avec ferveur, tandis que **José Montalvo** rend un hommage déjanté au Don Quichote de Cervantès. Quant à **Denis Plassard**, chorégraphe lyonnais, il invente avec humour ses propres traditions ou folklores imaginaires.

Durant un mois, **du 24 janvier au 23 février**, la Maison de la Danse devient encore plus la Maison de toutes les danses. Sept spectacles, trois continents (Afrique, Asie, Europe) s'y croiseront avec des interprètes d'exception et des créateurs de premier plan.

"Je suis Apis, je suis Egyptien, un indien peau-rouge, un nègre, un Chinois, un Japonais, un étranger, un inconnu, je suis l'oiseau de mer et celui qui survole la terre ferme, je suis l'arbre de Tolstoï avec ses racines".

Nijinski, Les Cahiers.

Dominique Hervieu